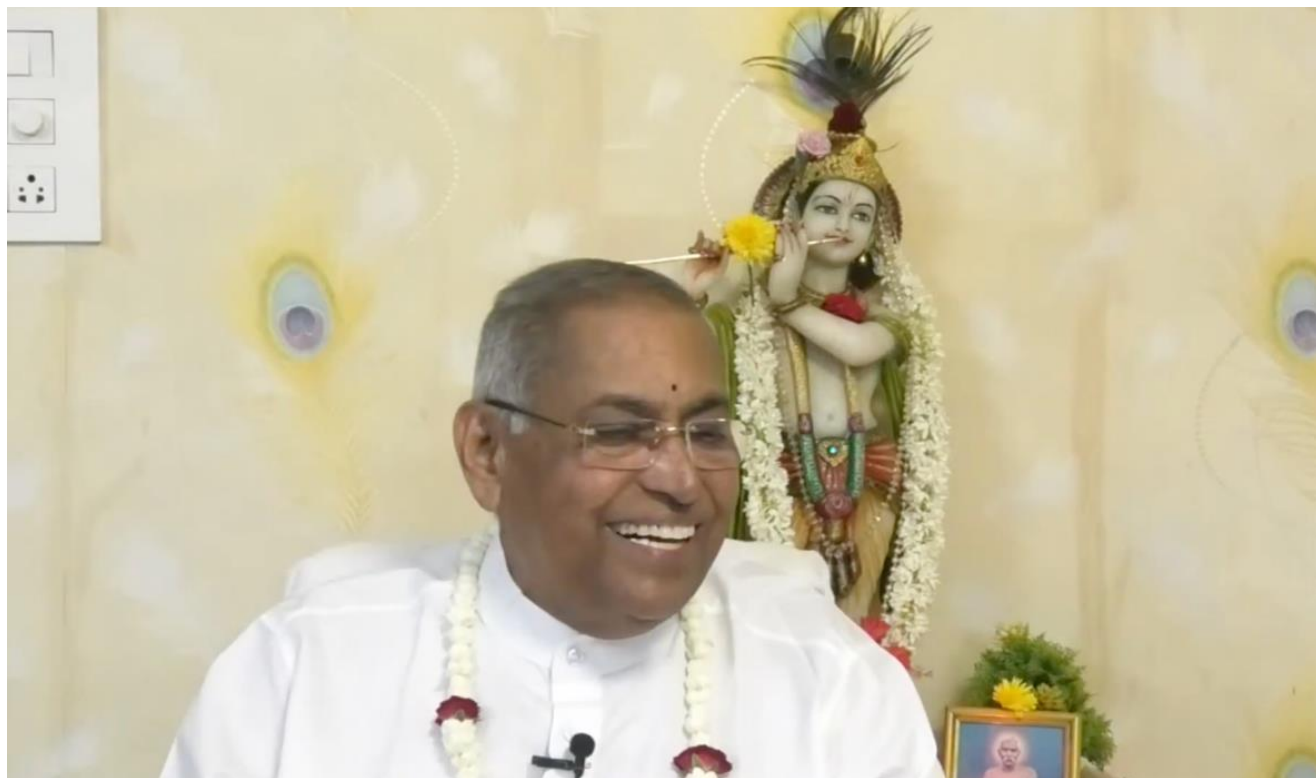


Enseignements de la Vie Joyeuse

Maître KPK

Samedi 3 Juillet 2021



(Cette transcription est uniquement destinée à un usage personnel. Elle peut contenir des erreurs.)

YouTube:

<https://www.youtube.com/watch?v=fnzKpzZDiCA&list=PLsH2l6BlGH3b4sFdfDUvdUAlqVV8-JaSS&index=8>

Audio:

https://m.masters-call.net/files/English/Master%20KPK%20Discourses/General%20&%20Practical%20Spirituality/Merry%20Life%20Teachings/36_2021_07_03_%20Vaisakh_MerryLifeTeachings.mp3

Discours 31

De sincères salutations fraternelles et de bons vœux à tous les frères et sœurs qui ont écouté l'histoire sublime de Nala et Damayanti et l'union de la nature humaine avec la nature divine qui nous permet de réaliser l'âme. Nous, en tant qu'aspirants et disciples, sommes venus pour réaliser l'âme et ensuite pour fonctionner comme l'âme avec la personnalité comme véhicule. Cela n'est possible que dans la vie humaine. C'est ainsi qu'elle est envisagée dans le plan de la création. Même les Dévas ne sont pas

complets tant qu'ils n'ont pas réalisé l'âme sous forme humaine. Certains devas le savent, mais beaucoup ne le savent pas. Seules les écritures nous le disent. Normalement, les gens vont au paradis grâce à leurs bonnes actions. Lorsque nous ressentons les effets de nos bonnes actions là-bas, nous retournons à la vie terrestre. La Bhagavad Gita dit très clairement Ksheene punye martyalokam vishanti, ce qui signifie que lorsque les bonnes actions sont expérimentées au ciel, nous retournons au début et devons tout recommencer, tout comme lorsque vous avez dépensé tout votre solde bancaire. Le but des bonnes actions n'est pas d'en tirer profit, mais de nous transformer. Il s'agit de transformer notre nature, de la nature humaine à la nature divine, et non de faire du profit avec de bonnes actions. Les religions parlent toujours de faire le bien pour aller au paradis. Mais le séjour au paradis n'est pas permanent tant que l'on n'a pas atteint l'immortalité et la continuité de la conscience. C'est pourquoi les écritures les plus sacrées du monde parlent toujours de trouver un moyen d'échapper à la mortalité et d'atteindre la continuité de la conscience grâce à laquelle on continue d'exister et d'expérimenter tous les plans d'existence, et pas seulement un seul. C'est l'idée des Écritures.

Les sages, les sept sages, les Kumaras, les Prajapatis et la Hiérarchie, en commençant par Narada et en terminant par notre propre Maître, connaissent tous le Chemin. Ils connaissent le chemin vers le système cosmique et au-delà. Il existe une vaste hiérarchie. À tous les niveaux, nous sommes guidés si nous nous connectons à la sagesse et entreprenons ou nous promettons de nous transformer pour devenir un être de plus en plus fin, si fin que nous devenons divins et atteignons finalement l'état de réalisation de soi. Sinon, nous revenons sur terre encore et encore et faisons les mêmes choses encore et encore, comme dans une boucle sans fin.

C'est un faux progrès car il se termine par la mort. Tout ce qui se termine par la mort nous ramène au même vieux schéma : naître dans le ventre de la mère, apprendre l'alphabet, aller à l'école, tout ce que nous avons fait auparavant, nous le faisons encore et encore. Ainsi, au lieu de faire la même chose encore et encore, nous souhaitons passer à des cercles plus élevés par l'expansion, et non par le déplacement. C'est l'expansion de la terre vers le cosmos et au-delà. C'est ce que les voyants ont réalisé et ils sont prêts à nous aider. Dans ce contexte, vous avez déjà reçu (par courrier du 02.07.2021) de brèves informations préliminaires concernant Ashwa Vidya et Aksha Vidya. Ce sont les deux sciences qui ont une grande importance. C'est pourquoi je les répète si souvent. Et cette fois, ce sera la dernière répétition dans ce sujet de Nala et Damayanti.

Ashwa Vidya est la science du prana ou de la vie. Aksha Vidya est la science de la lumière, de la conscience. La vie fonctionne en nous par le biais de cinq pulsations et maintient notre corps intact afin que nous puissions effectuer nos pratiques. Sans vie, rien ne se passe. Cette vie est présente aussi bien dans les êtres animés que dans les êtres dits "non animés". Les êtres inanimés ne sont pas vraiment inanimés. D'un point de vue occulte, tout est animé. Même dans l'atome, il y a de l'activité. Nous le savons grâce à la science, mais les voyants l'ont déjà vu de cette façon. Tout ce qui naît a une vie, et cette vie est animée et inanimée. La forme animée mange quelque chose. La forme inanimée va lentement évoluer vers une forme animée. C'est ce que nous récitons dans le Purusha Sukta : saashananashane abhi. Les formes inanimées deviennent des formes animées, les formes animées deviennent des formes inanimées. Tout est en mouvement et palpite. Cette pulsation doit être considérée par nous comme un exercice sous toutes ses formes. Dans tout ce qui bouge et aussi dans tout ce qui ne bouge pas, CELA est toujours en mouvement, mais pour cela il faut une compréhension occulte.

Par conséquent, Nala, qui pratiquait Ashwa Vidya de manière optimale, pouvait ressentir la vie en toute chose. Pour voir la vie en toute chose, nous devons d'abord commencer par ce qui bouge. Cela inclut nous, les humains, les plantes et les animaux. Bien sûr, les plantes ne bougent pas, mais elles poussent et c'est la vie. Tout ce qui pousse est vivant car il se nourrit de son environnement. Tout ce

qui semble sans vie finit par se transformer en une forme animée. C'est dans la nature des choses car il porte la vie à l'état dormant. Elle dort dans les minéraux, elle rêve dans les plantes, elle est à moitié éveillée dans les animaux, elle est pleinement éveillée dans l'homme, qui doit s'en servir pour s'élever par rapport à la vie et gagner de plus en plus de lumière. Cette lumière doit être observée.

Nala pouvait l'observer. Il pouvait sentir les cinq pulsations en lui. Nous devons travailler sur quatre de ces pulsations à l'aide de pranayama, pratyahara, dharana et dhyana. C'est notre travail. Grâce à l'inspiration et à l'expiration, c'est-à-dire au prana apana, nous atteignons samana, c'est-à-dire l'équilibre ; de là, nous atteignons udana, où nos pulsations nous conduisent vers le haut, jusqu'au centre des sourcils. Ici, nous nous installons et nous réalisons alors que nous tenons le corps ; nous ne sommes pas tenus par le corps. C'est important. Dans cet état de dharana, nous restons et contemplons le rayon de lumière dans notre tête dont j'ai parlé au tout début du sujet. C'est le pont de base que nous devons construire. Nous attendons au centre du front que le rayon de soleil construise un pont et nous donne ensuite accès à notre troisième œil. Nous ferons alors l'expérience de ce que nous sommes en tant qu'âme. Jusque-là, nous restons des personnalités qui pratiquent pour atteindre l'âme. Lorsque nous avons accompli ce travail avec les quatre pulsations, nous sommes capables de voir la vie en nous et autour de nous, travaillant silencieusement en nous. Nous ressentons le son de la pulsation comme SOHAM, dont je vous parle depuis tant d'années. Il se présente comme Saha Om, Saha Om, ce qui signifie que c'est tout CELA, Saha, vibrant dans l'univers comme OM.

Saha OM est le mantra que nous réalisons lorsque les quatre pulsations sont atteintes en nous. L'autre mantra que je vous ai donné est Om Aiim Hreem Kleem Saraswati Bhagavatyai Namaha. Avec ce mantra, nous demandons que la lumière descende dans le troisième œil en nous. Ce mantra est lié à Aksha Vidya. Le mantra d'Ashwa Vidya, la science de la vie, se rapporte à la respiration, à la sensation de la pulsation. On y trouve le chant du cygne comme SOHAM. Si nous restons avec elle de manière continue, elle nous emmène vers le haut, vers le front. Dans le centre des sourcils, nous reconnaissons la portée vibratoire de cette conscience, l'aspect vie, comme OM. C'est pourquoi les personnes qui sont très avancées en termes de pratique spirituelle entendent OM partout. Ils n'ont pas à le prononcer. OM est entendu parce que l'univers entier est maintenu intact par le son OM, qui a pris un état différent en Occident sous le nom de "Amen". Amen n'est en fait qu'une expression de OM, mais OM, tel qu'il est donné dans le Veda, est le fonctionnement complet. Lorsque nous fermons les yeux et nous déplaçons vers le centre de nos sourcils, nous réalisons que le SOHAM se transforme en OM Saha. Je ne l'ai pas précisé dans les informations préliminaires que je vous ai envoyées. Mais je vous le dis maintenant, cela devient Saha OM, ce qui signifie que tout est OM. Tout est OM et vous ressentez la vibration du OM dans tout ce que vous voyez. Vous n'avez même pas besoin de le dire. OM lui-même est un son anahata. C'est pourquoi les pulsations praniques - selon les Védas - nous conduisent à Pranava, et "Pranava" signifie "OM".

Du pranava au prana, du prana à la respiration, puis le corps est soutenu par la respiration. C'est ainsi que le prana descend des plans supérieurs. Par conséquent, nous devons d'abord travailler avec la science de la vie, qui est le travail intérieur. Ce travail intérieur est entravé par notre karma, qui nous pousse à l'objectivité. Il est également entravé par le karma que nous avons apporté avec nous de nos vies précédentes. Elle reste dans la subjectivité et nos traits subjectifs ne nous permettent pas de pratiquer. Nous nous construisons une vie objective qui ne nous permet pas non plus de pratiquer ce que nous voulons pratiquer. Heureusement, au cours des 30-40 dernières années, nous avons pu au moins nous engager régulièrement dans la sagesse et essayer de la vivre, et c'est un bon pas. L'accomplir est une autre affaire.

Mais ce qui nous intéresse, c'est de les interioriser. Quand on les interiorise, on rencontre les traits subjectifs qui sont plus forts que les événements objectifs. Nous pouvons nous libérer de la vie

objective en organisant notre vie de manière à pouvoir satisfaire notre intérêt pour la sagesse. La vie subjective est la vie que nous avons apportée avec notre psyché lors d'incarnations précédentes. Il n'est pas si facile de corriger ces traits subjectifs. Ici, nous avons besoin de l'aide du professeur, car le professeur est quelqu'un qui a dépassé ses limites objectives et subjectives. Il travaille comme une âme. et peut nous aider à établir une relation où nous sortons des dimensions subjectives et objectives de notre personnalité. La personnalité est si complexe. Ce n'est pas aussi simple que nous le pensons. Il y a tant de limites subjectives et tant de limites objectives. Comment pouvons-nous passer à travers ça ? Pour cela, nous avons besoin du pranayama, du pratyahara et du dharana, que nous ne pouvons atteindre que si nous pratiquons régulièrement. Nala était un expert en la matière. Il pouvait le faire, il l'avait fait. Le principe qui le sous-tend est appelé Jeevala et ce principe nous permet de vivre sans souci dans le corps. Sinon, nous souffririons de maladies et d'affections de temps en temps. Toutes sortes de maladies ne sont rien d'autre qu'un déséquilibre des quatre éléments - matière, eau, feu et air. Lorsque ces quatre éléments sont en désordre, l'une ou l'autre maladie apparaît. Mais ce Jeevala fonctionne comme le feu de la vie en nous. Ce feu est appelé Vaishvanara Agni. Vaishvanara Agni nous permet de mettre les quatre éléments en bon ordre et en bonne relation afin que notre corps coopère et que nous puissions effectuer les pratiques de pranayama jusqu'à dharana, après quoi vient dhyana et ensuite samadhi. Dans ce processus, nous devons penser à Jeevala et Vaishvanara.

Notre objectif est de réaliser le son SAHA OM, que nous entendons en nous d'abord comme SOHAM et ensuite comme SAHA OM. Cela nous amène à une sorte d'inversion du son. Veuillez noter ceci. Lorsque nous pouvons entendre SAHA OM, nous sentons que le champ autour de nous et le champ en nous vibrent avec OM, OM. Cet OM ne s'arrête jamais. Le maître Djwhal Khul dit dans ses " Lettres sur la méditation occulte " : " Quand le OM cesse, l'univers cesse. " Donc OM est éternel. Nous sommes maintenant dans la première existence systémique, la deuxième existence systémique et après la troisième, c'est fini. Donc OM est un son éternel. C'est ainsi qu'on l'entend. Même les scientifiques disent maintenant que lorsqu'ils se déplacent dans ce champ du Soleil, ils entendent la vibration de ce son OM. Mais nous n'avons pas besoin de la confirmation de la science, car les scientifiques spirituels nous l'ont déjà dit. Nous les croyons, leur faisons confiance, suivons le chemin et évoluons. La science découvrira lentement certaines choses, pas tout, mais dans une certaine mesure, et confirmera ensuite ce que les voyants ont dit.

Rappelez-vous donc que vos pratiques de pranayama sont complètes lorsque vous pouvez entendre le son SAHA OM et lorsque, en fermant les yeux et en restant dans le centre des sourcils, vous êtes capable d'entendre ou de sentir le son ou la vibration du OM à tout moment. Comme c'est beau ! A ce moment, un voyant dit : "L'univers entier n'est rien d'autre que la vie, et la vie soutient l'univers." Le Maître CVV a relié les principes de vie des plans les plus élevés avec la terre et a atteint la maîtrise de la vie. Il dit qu'il peut fournir du prana quand on en a besoin. Il peut fournir du prana et il fera en sorte que les êtres puissent évoluer vers l'immortalité. Il s'agit d'une dimension où nous devons avant tout nous souvenir de la respiration et de la pulsation, et la pulsation nous amène jusqu'au centre des sourcils. Ce travail doit être fait. Avec l'aide de SOHAM, nous pouvons monter. Plus tard, nous entendons SAHA OM. Puis nous réalisons la beauté de l'OM, tout semble très divin. Nous réaliserons qu'il n'y a pas de non-divinité. Le non-divin est une division que l'esprit crée. C'est un mythe. Il n'y a pas de division entre le divin et le non-divin, sauf la division que fait le mental. Tout est bien connecté et cela est reconnu par la synthèse.

C'est l'état dans lequel se trouve Nala. Il doit maintenant atteindre le pont entre le troisième œil et le centre des sourcils. Pour cette construction du pont, nous avons la science d'Aksha Vidya. Aksha" signifie "le rayon du centre à la circonférence". Du centre à la circonférence, il y a une expression. Tout s'exprime depuis l'au-delà du cosmos sous forme de systèmes cosmiques, solaires et planétaires. Cette expression est un flux de conscience qui émerge de l'au-delà, le "Para", et descend simplement

en trois étapes. On peut aussi dire que la conscience s'écoule en sept étapes. Et on peut dire qu'elle descend en 49 étapes. Mais en gros, ça se résume à trois étapes : cosmique, solaire et planétaire. Cette descente de la conscience à travers le système cosmique, le système solaire, le système planétaire jusqu'à notre terre est un flux de conscience appelé le "flux de lumière" ou le "flux de conscience". Nous parlons de la "quadruple Parole" - "La Parole qui était avec Dieu, la Parole était Dieu" et elle descend. Dans la terminologie védique, elle est appelée "Saraswati" parce qu'elle coule.

Elle s'écoule vers le bas et provoque ensuite les différents états de l'univers, puis remplit les êtres qui ont la vie en eux. Et ensuite, elle s'écoule à nouveau vers le haut. Elle peut nous mener vers le haut, elle peut nous mener vers le bas. Les Écritures l'expriment par le terme "Ganga". Ganga signifie "mouvement". Le premier "ga" est l'involution de la pleine conscience, avec laquelle les êtres descendent de plus en plus bas. Le deuxième "ga" est l'évolution, qui ramène les êtres à leur source originelle. Entre-temps, lorsqu'une création arrive à son terme, les gens retournent au même état et continuent leur évolution. Mais le yoga dit que vous pouvez consciemment prendre ces mesures en tant qu'être humain et connaître l'univers entier, être plein de joie et être avec l'énergie que nous appelons Dieu. Nous savons tous que Dieu est une énergie qui se manifeste sous forme de volonté, de connaissance et d'activité. C'est la prochaine étape. C'est Aksha Vidya, du centre à la circonférence. Du centre à la circonférence, elle descend en trois étapes et de la circonférence, elle peut atteindre à nouveau le centre. Et c'est au-delà des trois. C'est pourquoi on l'appelle "l'énergie à la quadruple dimension". Dans le temple d'Ibis, le Dieu était invoqué avec quatre syllabes. Dans le Veda, Dieu est nommé Narayana, un nom à quatre syllabes. Narayana signifie la descente et l'ascension des énergies. Nous nous en rendons compte lorsque nous atteignons le troisième œil en nous - que tout descend et qu'après un cycle de temps, tout remonte.

Lorsque Nala conduisait l'attelage du roi Rutuparna, qui est aussi le maître, à la ville de Subahu, dans le royaume de Vidarbha, l'endroit où Damayanti résidait actuellement, Varshneya était aussi présent. S'il vous plaît, souvenez-vous de ce nom. Jeevala fait référence au processus de pranayama, Varshneya aide à atteindre le troisième œil en nous, car il appartient au cercle familial de Vishnu. C'est ce que disent les Écritures. Qu'il appartient au cercle familial de Vishnu, que son travail est de descendre et d'aider les êtres et de les guider vers la voie ascendante. Il y a tellement de choses à dire sur Vishnu. Je vous ai déjà donné le Vishnu Suktam, lisez-le s'il vous plaît. Si possible, j'essaierai également de vous l'expliquer à nouveau. Lors de la dernière réunion en Inde en janvier 2020, nous avons seulement parlé du Vishnu Suktam - comment Il descend et comment Il élève les êtres.

Varshneya et Jeevala sont deux principes dont nous devons nous souvenir. Jeevala fait référence aux principes du prana en nous qui nous préparent à être au centre du front. Varshneya nous aide à construire le pont. Varshneya est avec Rutuparna, le maître qui est passé maître dans l'art de construire des ponts. Je vous ai déjà dit que Nala avait reçu Aksha Vidya de son professeur parce qu'il estimait qu'il le méritait. Nala le mérite car il a démontré sa capacité à diriger Ashwa, les chevaux, c'est-à-dire le principe de vie. Dans les Vedas, le principe de vie est toujours symbolisé par le cheval.

Le rayon du soleil allant du centre à la circonférence est appelé "Aksha", et pourquoi Aksha ? En sanskrit, la première lettre est "A" et la dernière lettre est "Ksha". En anglais, ce serait : from 'A to Z', c'est-à-dire tout, du centre à la circonférence. Du centre à la circonférence, il y a 360 degrés et la beauté d'Aksha Vidya est que lorsque vous arrivez à ce troisième œil, vous avez une vision à 360 degrés et c'est ce qu'on appelle la "grande vision" - Vishvarupa Sandarshanam. C'est ce que disent les Écritures. Cela signifie que lorsque vous l'obtenez, vous ne pouvez pas du tout le supporter, car nous ne pouvons voir que ce qui se trouve devant nous. Mais quand on obtient cette connexion au troisième œil, on voit en avant, en arrière, à droite, à gauche, en haut et en bas. Vous voyez alors dans les dix directions à la fois, car l'univers entier est comme une sphère. On ne peut pas supporter la vision à 360

degrés. C'est pourquoi dans la Bhagavad Gita, lorsque Krishna lui a donné la grande vision, Arjuna était horrifié, effrayé, terrifié et a dit : "S'il te plaît, enlève-moi cette vision et montre-moi ta forme glorieuse. C'est suffisant pour moi. "Ta belle forme me suffit. Je ne peux pas supporter cette grande vision." Lorsque ces types de dimensions s'ouvrent, toute la connaissance se déverse en nous - c'est Aksha Vidya.

Ce sont les deux sciences simples que les Védas soutiennent. L'un se rapporte à la science de la vie et travaille avec le principe de la vie. L'autre concerne la lumière, qui nous permet de comprendre autant que possible notre stade de développement actuel. Lentement, au fur et à mesure qu'il se développe, vous finirez par devenir un voyant.

Tel est le plan et c'est là que nous emmène l'histoire de Nala et Damayanti, qui porte essentiellement sur ces deux sciences. L'histoire est magnifique. Elle est pleine d'événements, pleine d'épreuves pour la nature humaine lorsqu'elle se connecte à la nature divine, elle montre comment le karma se met en travers du chemin de Nala et lui cause des problèmes et comment il peut les surmonter par sa propre volonté. Le Maître Djwhal Khul dit : " Vouloir, oser, savoir et se taire ", car il faut travailler avec soi-même. Dans la langue courante, on dit aussi : "Mieux vaut se taire et écouter." Nous, les humains, parlons trop. Quoi qu'il en soit, c'est une question secondaire. Nous revenons à la vraie question.

Rutuparna, le maître et le roi, est dans la voiture et Varshneya est avec lui. Ils forment un couple. Rutuparna est également accompagné de Jeevala, qui a aidé Nala lorsqu'il a été mis à l'écurie. Pour résumer l'histoire : Lorsque Nala était arrivé au royaume de Rutuparna, ce dernier l'avait placé dans l'écurie et lui avait fourni deux assistants pour s'occuper de lui, à savoir : Jeevala, qui devait l'assister en ce qui concerne le principe de pulsation, et Varshneya, qui devait l'aider à atteindre le troisième œil.

Alors que Jeevala était heureux du travail de Nala, Varshneya avait remarqué que Nala était souvent perturbé par la tristesse parce qu'il n'avait pas bien traité Damayanti. C'est maintenant apparemment un obstacle pour Nala, et Varshneya en parle à Rutuparna en disant : "C'est le problème maintenant." Bien sûr, l'enseignant le sait aussi.

Varshneya accompagne Rutuparna et Nala est celui qui conduit le char. Je vous ai expliqué la beauté de sa conduite, sa vitesse et la satisfaction de Rutuparna. À un moment donné, ils arrêterent la voiture et le professeur dit : "Échangeons notre sagesse. Je te donne Aksha Vidya, tu me donnes Ashwa Vidya." Non pas que Rutuparna ne les connaissait pas, il voulait juste faire plaisir à Nala. Nala était en effet très heureux, car c'était aussi ce qu'il avait essayé d'obtenir. Alors Rutuparna lui donna le toucher d'Aksha Vidya, de A à Z ou de Aa à Ksha. Aksha signifie en Sanskrit, le rayon du centre à la circonférence. Cela peut être de notre soleil vers nous pour commencer. Il peut provenir du soleil central en passant par le soleil jusqu'à nous. Il peut provenir du soleil cosmique, via le soleil central et planétaire, jusqu'à nous. Parce que le centre est dans le cosmos.

De plus, c'est l'énergie omniprésente qui se forme en un centre et descend progressivement pour former tout cela. C'est ce que nous essayons de faire lorsque nous chantons la Gayatri. Mais chanter le Gayatri sans en connaître la signification n'a aucun sens. Les gens chantent la Gayatri sans rien savoir. C'est notre problème.

Lorsque Nala recut Aksha Vidya, cela eut pour effet premier de lui permettre de voir un arbre et de savoir immédiatement combien il y a de feuilles sur l'arbre, combien de branches, de branches latérales et de brindilles tiennent ces feuilles, il pouvait voir l'arbre et les feuilles individuelles en même temps et énoncer immédiatement leur nombre. Pourrions-nous faire de même ? Lorsque nous voyons un arbre, pouvons-nous sentir combien de feuilles l'arbre a ? C'est inimaginable ! Comprendre

comment un voyant peut voir. Quand il voit, il voit tellement de dimensions à la fois. Que voyons-nous ? - Nous voyons et nous ne voyons pas. C'est ainsi que nous sommes. Les Védas disent : "Vous avez la capacité de voir mais vous ne voyez pas, vous avez la capacité d'entendre mais vous n'entendez pas." C'est pourquoi on dit : "Vous avez des oreilles, mais vous êtes sourds. Vous avez des yeux, mais vous êtes aveugles.

Il existe un moyen d'ouvrir l'œil interne en nous, il existe un moyen d'ouvrir l'oreille interne en nous afin que nous puissions entendre très loin et voir très loin. Et pour cela, il y a ces deux sciences.

Comme Nala pouvait déjà sentir le principe de vie jusqu'aux sourcils, il arriva que la lumière - "Boom" - descendit comme le tonnerre du système cérébral dans sa colonne vertébrale au moment où il reçut Aksha Vidya de Rutuparna. Dans l'histoire de Maître CVV, il est aussi question d'un grand tonnerre qui l'a frappé et il est devenu complètement illuminé, n'est-ce pas ? Ce sont des idéaux pour nous, les aspirants. Les aspirants brillants et ardents devraient s'en inspirer. Si cela a pu lui arriver, pourquoi pas à nous ? C'est une question d'aspiration. Laissez-la devenir de plus en plus ardente et travaillez pour elle. Ne soyez pas si occupé par une routine mortelle. Beaucoup ont déjà plus de 50-60 ans et ont déjà vécu beaucoup de choses. Nous n'avons pas besoin de nous occuper autant de tout cela.

Après cet événement, c'est-à-dire après que Nala ait reçu Aksha Vidya, une puissante lumière de diamant est descendue dans Nala, que Kali ne pouvait supporter à l'intérieur de Nala. Le karma qui avait emprisonné Nala, représenté par Kali, est sorti complètement brisé. C'est important pour nous de le savoir. Complètement brisée, Kali est sortie sous une forme noire. Ce fut une surprise totale pour les trois personnes présentes. "Qui êtes-vous, bon sang ?" ont-ils demandé. - "Je suis Kali, qui a occupé Nala à cause de son karma passé. Maintenant, je ne peux pas rester en lui, car il a atteint la science de la vie et la science de la lumière, et je ne peux pas supporter cette lumière. Je ne peux pas supporter cette lumière, alors je sors."

Donc le fait que cela soit devenu insupportable pour Kali était pour deux raisons :

- Karkotaka avait mordu Nala, ce qui l'avait totalement défiguré, de sorte que personne ne pouvait l'identifier comme étant Nala. "Après t'avoir mordu, j'ai aussi introduit mon venin dans ton corps." Le venin du serpent a commencé à attaquer Kali ou le karma à l'intérieur. Ce travail a donc été fait de l'intérieur.

- " Tu as apporté la lumière à l'intérieur de toi par l'intermédiaire du professeur, et avec cela, j'ai été attaqué deux fois. C'est trop pour moi maintenant, je m'en vais !"

Et Kali dit aussi : " Maintenant que je suis sortie, Karkotaka va enfin te bénir avec ta forme originelle, avec une démarche puissante, une stature droite, une forme très royale et très belle. "

Il affichait maintenant toutes les bonnes qualités d'un être humain et sa forme était également très attrayante.

"Tout cela finira par t'arriver, car je m'en vais. Je suis parti."

C'est pourquoi, lorsque de plus en plus de Lumière descend en nous, de plus en plus nous expulsions les autres choses en nous qui nous sont indésirables. Pour cela, ce qui est important, c'est une nature extrêmement bonne, humaine associée à une association Divine. Damayanti est la nature Divine. Nala est d'une nature humaine de grande valeur. Malgré cela, il y avait l'impact de Kali. Mais Kali a pu être surmontée avec la Sagesse provenant de la pratique de la Science de la Vie et de la Science de la Lumière. C'était maintenant un événement très important et ils poursuivirent ensuite leur voyage vers le royaume.

Ici, Damayanti a la tâche de prouver à ses parents, à ses proches et au monde entier qu'elle ne rejoindra que Nala et n'épousera pas quelqu'un d'autre, même si elle avait envoyé une invitation à un Swayamvara par l'intermédiaire de son père. Cela signifie qu'elle avait déclaré qu'elle allait choisir un mari elle-même - c'est un Swayamvara. Autrefois, la tradition voulait que ce soit la femme qui choisisse son mari, mais peu à peu, la confusion règne quant à savoir qui choisit qui. Si la femme choisit en accord avec les Écritures, l'homme est en sécurité. Si l'homme choisit, il est sur la corde raide, mais c'est une toute autre histoire, que nous n'aborderons pas maintenant.

Elle doit prouver à son peuple qu'elle fait le bon choix, car ses parents n'approuvent pas son remariage, mais ils approuvent sa réunion avec Nala. Les sujets du royaume n'approuveront pas non plus un second mariage de Damayanti. C'est inacceptable pour la société. Damayanti doit prouver que cet homme défiguré est en fait Nala. Elle avait réussi à le retrouver en envoyant des éclaireurs en mission secrète dans les royaumes environnants et avait conçu un plan pour l'amener à Subahupuram. Il est maintenant entré dans la ville et toute l'atmosphère a changé. Cela a toujours été comme ça, quand Nala est venu, elle pouvait le sentir et savait que cela ne pouvait être que Nala, parce que c'est seulement quand il vient qu'une telle atmosphère se crée. Les éléphants, les chevaux, les cygnes dans les étangs étaient heureux et les paons dansaient. Que se passera-t-il lorsqu'il entrera dans la ville en calèche ? C'est la beauté de la conduite de Nala, qu'elle a pu expérimenter par elle-même. Les autres étaient occupés par leurs propres affaires et ne pouvaient pas percevoir le changement de vibration, mais l'attention entière de cette femme appartenait à Nala, l'âme, et elle pouvait donc le ressentir. Elle dit à son père : "Nala est venu et je vais le rencontrer. Que l'on construise un bûcher de bois, car si Nala ne vient pas, alors je suivrai le rituel de l'auto-immolation et me laisserai brûler. "

Le père fut surpris, car lorsque la voiture entra dans la cour du palais, il vit d'abord une personne naine et défigurée qui conduisait la voiture, il vit Rutuparna, le roi, et son assistant Varshneya. Il offrit à Rutuparna et Varshneya des quartiers royaux et à Nala l'écurie où il pouvait s'occuper des chevaux. Damayanti le vit depuis le balcon du palais et sa conscience intérieure lui dit qu'il était Nala, défiguré ou non. L'identité est indépendante de la forme, c'est la conscience et la vie qui déterminent l'identité.

Grâce à cette prise de conscience, Damayanti pouvait ressentir très clairement : "C'est Nala sous une forme complètement déformée, mais c'est Nala. Elle dit donc à son père : "Nala est arrivé. Je vais le prouver. Si Nala n'est pas venue, je vais me brûler. Il n'y a pas d'autre moyen pour moi. Préparez un bûcher de bois." Le père est resté sans voix devant la force de volonté de Damayanti. Il prit donc des dispositions. Alors Damayanti envoya Keshini, une alliée proche d'elle, pour faire découvrir, à l'intention des parents et des autres, que l'homme qui se trouvait dans l'écurie est Nala.

Comme pour les noms des autres personnes précédentes, la clé étymologique est utile pour comprendre la signification de ce nom, car les noms sont révélateurs des énergies qu'ils représentent. Keshini signifie "très intuitif", "très sage". Donc Keshini est une personne très sage et intuitive. Damayanti lui fait entièrement confiance et l'envoie chez Nala dans l'écurie où Nala se détend après avoir massé les chevaux. C'est son travail. Il a massé les chevaux de l'intérieur. Il sait comment masser les chevaux pour qu'ils récupèrent rapidement. Il s'assoit au milieu des chevaux. La femme s'approche de lui et lui dit : " Bienvenue, ô roi ", car il est bien un roi, mais dans un état difforme. Il eut une sorte de choc lorsqu'on s'adressa à lui en l'appelant "roi" et demanda : "Pourquoi est-ce que tu m'appelles "roi" ?", alors qu'elle n'avait pas seulement dit : "Bienvenue, ô roi", mais "Bienvenue, ô roi des rois" (Maharaja). Cela l'a surpris et aussi un peu inquiété. Comment cette femme a-t-elle pu s'adresser à lui en l'appelant "roi", alors qu'il n'est, selon toute apparence, qu'un serviteur qui s'occupe des chevaux du roi ? Il demanda : "Pourquoi est-ce que tu m'appelles roi ?" La femme dit alors : "Au milieu des chevaux, tu me sembles en être un. Je ne te vois pas comme une personne qui s'occupe des chevaux,

tu es le roi de ces chevaux. Tu connais la qualité de ces chevaux et tu sais comment les faire revivre. Tu as toutes ces connaissances. Je te vois comme le roi des rois".

Puis elle posa la deuxième question. Quand es-tu parti ? Comment et à quelle vitesse es-tu arrivé ici ?" Il a répondu : "Nous sommes partis dans l'après-midi et sommes arrivés ici avant le coucher du soleil." Ce n'était vraiment possible pour personne. Elle avait donc la seconde confirmation que cet homme était Nala.

Puis elle dit : "Sais-tu que tu es venu ici à l'invitation du roi, le père de Damayanti, parce que sa fille veut se marier ? Tu le savais ?" Nala s'est tu et a écouté, car il sait ce qu'il est venu chercher. Comme Rutuparna voulait qu'il soit chauffeur, il est venu en tant que cocher. Rutuparna connaît le contexte, mais Nala ne sait pas qu'il s'agit d'une ruse de Damayanti, qui n'avait pour but que de faire venir Nala, car il n'y a pas d'autre invitation pour un autre prince ou un autre roi. Ce n'est que pour Rutuparna qu'une invitation a été écrite et envoyée. Il était venu avec Nala et Varshneya.

Nala dit : "Je sais". Alors Keshini dit : " Sais-tu pourquoi cela se produit ? Damayanti avait un mari qui est devenu joueur et a tout perdu. Pourtant, Damayanti est partie avec lui et il l'a laissée dans la forêt sans aucune protection et vêtue seulement d'une moitié de sari. Il l'a quittée et est parti. Damayanti a cherché Nala mais ne l'a pas trouvée. Elle a donc finalement traversé de nombreuses crises et s'est retrouvée dans cette ville où elle bénéficie d'une protection. Que pouvait-elle faire d'autre pour le reste de sa vie que de renouer avec un homme ? Penses-tu que ses actions étaient bonnes ou mauvaises ?"

C'était sa question et ce qu'elle lui disait, c'était : "Tu ne sais pas combien de difficultés elle a traversées parce que tu l'as abandonnée. De toute évidence, tu ne t'es pas soucié de savoir si elle vivait ou non.

Mais ce n'est pas vrai. Après tout, il avait l'intention de passer la prendre plus tard. De plus, il avait supposé qu'elle avait atteint la maison de ses parents en toute sécurité. Maintenant, bien qu'elle ne soit pas chez ses parents, elle était arrivée dans un endroit où elle était bien protégée.

"La personne qui l'a laissée ne sait même pas si elle est vivante ou non. Que peut faire d'autre Damayanti dans cet état ? D'ailleurs, pourquoi êtes-vous tous venus ici ? " demanda-t-elle. Nala dit alors : "Nous avons appris que Damayanti a décidé de contracter un second mariage, ce qui signifie qu'elle ne souhaite plus vivre avec Nala, et je sais qu'une invitation a été envoyée à mon roi. Il voulait que je conduise la voiture parce que je peux la conduire très vite. C'est pourquoi je suis ici."

Keshini voulait maintenant savoir : "Qui est l'autre personne qui est venue avec le roi ?" Il lui a expliqué qu'il s'appelait Varshneya. "Varshneya avait été auparavant le cocher de Nala, mais quand Nala est parti, Varshneya avait rejoint Rutuparna. Ils appartiennent tous deux à la classe royale et sont logés dans les quartiers royaux, tandis que moi, en tant que cocher, on m'a attribué cette place. Donc trois d'entre nous sont venus ici."

Alors Keshini posa une autre question. "Si Varshneya était le cocher de Nala, il doit savoir où Nala peut se trouver." Avec cela, elle voulait savoir si cet homme était Nala ou non. Et lorsqu'elle posa cette question, Nala devint un peu plus brillant, calme, stable et même profond et dit : "Nala est dans un endroit que personne ne peut connaître. Il est le seul à le savoir, personne d'autre. Il est inutile que tu demandes à Varshneya, car même Varshneya ne peut te donner un indice sur l'endroit où se trouve Nala." Lorsqu'il a dit cela, Keshini a dit : "Comment sais-tu que Nala est dans un endroit que personne ne connaît ? Comment sais-tu que Varshneya ne le sait pas, bien qu'il soit un ancien compagnon de Nala ? Et tu dis que Nala est dans un endroit que personne ne pourra jamais connaître." "Nala est avec lui-même" fut sa réponse. C'est une déclaration importante venant de Nala.

Lorsque nous sommes avec nous-mêmes dans une soi-disant méditation, sommes-nous avec notre moi supérieur ou avec nous-mêmes ? Sommes-nous avec I AM ? Sommes-nous avec CELA JE SUIS ou sommes-nous ailleurs ? Nous sommes tous avec nous-mêmes dans la méditation, n'est-ce pas ? Le Moi de la personnalité doit s'aligner sur le Moi de l'âme, qui est la source de la personnalité. Mais lorsque nous fermons les yeux, sommes-nous alors connectés avec le Soi ? Ou sommes-nous occupés par tant d'autres choses qui nous entourent ? Sommes-nous occupés par les concepts de la sagesse ? Sommes-nous occupés à voir certaines belles choses sur les plans subtils ? Tout cela n'est pas du tout utile. Ce qui est important pour un étudiant en méditation, c'est de relier le moi inférieur au moi supérieur. C'est tout.

Nous avons besoin d'être avec notre moi supérieur. C'est le cas de Nala, et c'est pourquoi il dit : "Il est connecté". Il est si complètement connecté à lui-même, si profondément, qu'il ne peut pas vraiment être vu. Une personne qui est connectée à elle-même n'est pas reconnue par les autres. Elle n'est pas non plus connectée à son environnement. Elle est connectée à son moi supérieur et son moi supérieur se connecte à lui. C'est exactement ce que l'on appelle "l'engagement intérieur avec le Soi" pour la réalisation du Soi. Veuillez en prendre note. Il n'y a donc rien d'autre. Le Soi qui est changeant, c'est-à-dire la personnalité, est reliée au Soi qui est immuable. Lorsqu'une telle connexion est profonde, il n'y a rien d'autre. Vous devez comprendre cela comme l'engagement intérieur avec le Soi, et non pas lorsque vous travaillez seul ou lorsque vous voyez les choses autour de vous comme étant engagées par vous-même. Ce n'est pas de l'engagement personnel, ce n'est pas de l'engagement intérieur avec le Soi. L'engagement intérieur avec le Soi est la connexion du non-soi avec le Soi ou de la personnalité avec l'âme. C'est pourquoi personne ne peut vous reconnaître. Nala fait donc diverses déclarations, puis il prend très au sérieux ce qu'il dit et va ailleurs dans l'étable. À ce stade, l'ego de la personnalité se dissout. Lorsque le moi inférieur est relié au moi supérieur, la personnalité est dissoute.

Nous aimons tellement notre personnalité et nous nous déplaçons surtout dans notre personnalité, et généralement nous ne parlons que de nous. Une personne qui ne parle que d'elle-même est une personne qui est coincée dans sa personnalité. Une personne qui n'est pas pressée de parler, qui est prête à écouter, qui est prête à observer, peut traiter beaucoup mieux avec le moi intérieur. Que devrions-nous faire pendant notre temps libre ? Nous devrions nous occuper du Soi. Dans cette préoccupation intérieure du Soi, l'ego tombe et il devient alors facile pour l'âme de pénétrer la personnalité et de travailler à travers elle. L'ego n'est rien d'autre qu'une personnalité détachée. Il s'aime tellement. Mais l'âme n'est rien d'autre que la divinité qui descend en nous comme le Fils de Dieu. Quand le contact de l'âme arrive, l'ego se dissout.

Il y a donc deux étapes. Lorsque nous nous élevons du cœur au front par le processus du pranayama, tous les attachements du côté subjectif et objectif de notre être sont dissous. Les attachements sont un désir subjectif et ils sont objectivement présents. Ils sont dissous. En sanskrit, on parle de "mamakara", ces attachements tombent. Et puis, à l'étape suivante, lorsque le pont entre la personnalité et l'âme, auquel Rutuparna a initié Nala, se crée, il est alors complètement dans la connexion intérieure avec le Soi, dans rien d'autre et l'ego tombe. Lorsque l'ego tombe, l'âme imprègne la personnalité et on est alors une personnalité imprégnée par l'âme. Le travail est fait.

À ce stade, Nala l'est, alors comment les gens pourraient-ils le remarquer ? Ils disent ce qu'ils veulent dans le monde extérieur, n'est-ce pas ? Les gens disent : "Ah, il a quitté sa femme. Il a laissé sa femme dans la forêt. Il l'a fait. Il l'a fait." Le monde est toujours intéressé par les affaires des autres et parle aussi négativement d'eux. Mais il n'est pas inquiet.

Il donna à Keshini la réponse, "Personne ne peut trouver Nala". Puis elle demande : "Qui es-tu et comment sais-tu tout ça sur Nala ?".

C'est une femme très intelligente et elle l'a piégé. Il ne pouvait rien dire. Alors il se retira à l'intérieur. Puis Keshini poursuivit et dit : " Es-tu celui qui l'a dit à notre Parnada, le brahmane que nous avons envoyé à Ayodhya ? Ne lui as-tu pas dit : "Tu parles tellement des difficultés de Damayanti, mais t'es-tu jamais soucié des difficultés que Nala a dû affronter ? Tu es au courant ? Sans connaître le contexte, tu défends Damayanti'. Tu as aussi dit : "Il n'est pas bon pour une femme de parler ainsi de son mari". Ce n'est pas convenable pour une femme bien. C'est toi qui as rencontré Parnada et qui lui a dit ça ? Nala était encore plus perplexe. Vous voyez comment une personne intelligente peut vous amener à un point où vous devez dire quelque chose, mais Nala ne le fait pas. Il devient silencieux. Puis Keshini s'en alla informer Damayanti de ce qui s'était passé. Damayanti la renvoie à Nala pour lui poser d'autres questions.

En raison de contraintes de temps, je m'arrêterai ici et nous poursuivrons samedi prochain, car il s'agit d'aspects très complexes liés à la vie de disciple. Je voulais partager non seulement cette histoire, mais aussi les étapes de la vie de disciple qui sont incluses dans cette histoire. L'histoire est belle, et elle est pleine de pratiques cachées que je veux partager avec vous. Intériorisez ceci et je vous revois samedi prochain.

Merci à tous.